

Les petits gens se cassent les reins pour gagner trois cacahuètes
Galèrent pour remplir la marmite avec leurs miettes
Comptent la mitraille, flippent pour l'avenir de la marmaille
Se caillent les miches et se réchauffent en rêvant de maille
Mec, c'est la zerm et tout le monde s'en bat les steaks
Chacun sa petite popote, si j'ai tort tu m'arrêtes
Ça me fout la gerbe, alors je te donne ma solution
C'est tout un système qui mérite un coup de pepom
Et si on changeait la donne, si on renversait la vapeur
Si on cassait la baraque et yo, dis-moi que t'as pas peur
Faut se mettre à l'ouvrage, y'a du pain sur la planche
Si on se mettait à la tâche, si on remontait nos manches
Nous on rêve de changements, de révolte et du grand soir
Rejoins la lutte camarade, si tu crois en la victoire
Je te propose un deal, t'inquiète je vais pas te carotte
Je te fais la courte échelle et tu m'envoies la corde
Unis et solidaires, derrière la même bannière
La résistance est en marche, on y croit dur comme fer
Quand (faut y aller x2), rendez-vous en enfer - Et sur ce, salutations révolutionnaires

[Couplet]
Am Am G G
Dm F B7 E7

Salutations Révolutionnaires Ministère des Affaires Populaires

(Quand (faut y aller x2) - (Unis et solidaires derrière la même bannière/
Lève le poing, refuse ce bond en arrière/
Ne pas baisser les bras face à toute cette misère/
Rendez-vous en enfer, salutations révolutionnaires) x4) [Refrain]
(Am Am F G x3)
Am Am F E7

J'aurais pu grandir en Arménie - Ou faire du rubadub à Kingston
Résister à Pinochet au Chili - Rencontrer les bouchers de Washington
Taper la misère dans un douwar - Qui voit sa terre trembler sous un faux barrage
Des je ne sais quoi sous prétexte qu'Allah ouak bar
Froid, sentir le froid dans le dos à Islamabad
J'aurais pu voir le jour au Tibet libre - Ou mourir de faim au Bangladesh
Être pro-Fidel dans les Caraïbes - Enfant des rues de Bagdad ou de Marrakech

[Refrain]

Affronter les conquistadors à Mexico - Enfermé dans les geôles de Salazar
Tomas Sankara au Burkina Faso - Vivre les révolutions de Simon Bolivar
Caché au fin fond des montagnes tchéchènes - Pendant que la corne de l'Afrique flambe
Étudiant sur la place Tiananmen - Étudiant chilien en ce maudit jour de septembre
Avec Massoud à Kaboul - Face aux soviétiques et puis aux talibans
Ouvrier Coréen en grève à Séoul - Défendre les droits de la femme à Téhéran
Passer ma vie dans les apartheid - De Cisjordanie ou de Johannesburg
Peut-être trima Fi Bab El Oued - Et à Manille et dans ses faubourgs [Refrain]

En danger - Disent que notre pays est en danger - Disent qu'il y a trop d'étrangers
Disent qu'on peut pas se mélanger, on peut pas laisser passer
Assez - À la guerre comme à la guerre, se lancer - À l'assaut de ces discours insensés
Rassemblés, rien ne pourra nous stopper, quand faut y aller, faut y aller [Break]
J'aimerais tellement pouvoir me taire - N'avoir rien à dire sur cette terre
Que les hommes entre eux soient peace, qu'ils s'aiment et s'entraident comme des frères
De New York à Bagdad, de Damas à Jérusalem
Que la terre mère nourricière mange à sa faim, sorte enfin de cet enfer
J'aimerais tellement pouvoir rester seul, caché
Vivre d'amour, de dattes et d'eau fraîche, mais
Ce que je vois, ce que je sais, en moi je peux pas le garder
Frère, si tu savais combien dès fois, au fond de moi, j'aimerais
Révolté, je passerais des journées à pleurer
En regardant à la télé, ce gosse, par une mine, mutilé
À quoi ça me servirait, si je me taisais juste après
Me disant que de toute façon rien ni personne ne pourra rien y changer [Break] X X
Compte bien que jamais je changerai, je garderai Il faut y aller
Toujours en moi la force, l'envie, la rage, la volonté [Refrain]
Tant qu'il me restera un souffle de vie sur cette terre [Instru - Couplet]
Compte pas sur moi pour me taire, sur ce salutations révolutionnaires (x2)